



P. 11
Père Philippe Kinkpon

LA CROIX

DU BENIN

ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE www.croixdubenin.com NUMÉRO 1753-1754 du 29 mars 2024 N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC 300 F CFA

EN MARCHE VERS PÂQUES

La messe chrismale, une étape cruciale

P. 5-7



Photo / AVS & M/ Francis DOSSOU-YOYO
Mgr Roger Houngbédji bénissant le saint chrême à la cathédrale Notre-Dame de Miséricorde de Cotonou, le mercredi 27 mars 2024



Photo / La Croix/ Denis KOCOU
À la cathédrale Notre-Dame-du-Mont-Carmel de Kandi, Mgr Clet Féliho prononce la prière de bénédiction entouré de ses prêtres



Photo / La Croix/ Brice TCHANHOUN
Mgr Bernard Toha au cours de la messe chrismale, le mardi 26 mars 2024 à la cathédrale Sacré-Cœur de Djougou



Photo / Victor GNINOU
Pour la première fois après son ordination épiscopale, Mgr Coffi Roger Anoumou procède à la bénédiction du saint chrême

ICI ET AILLEURS

ÉCOLE "JEUNESSE BONHEUR"

Des étudiants évangélisent en Côte d'Ivoire

P. 2

MODIFICATION DE LA CONSTITUTION DU TOGO

Les évêques exhortent à un dialogue politique inclusif

P. 4

POINT DE VUE

MULTIPARTISME

Sauvage oligarchie occidentale en Afrique

(Extraits du livre *La démocratie en Afrique : le réveil prévisible des vieux démons* du Père Raymond Goudjo)

P. 10



ÉCOLE "JEUNESSE BONHEUR"

Des étudiants évangélisent en Côte d'Ivoire

Du 2 au 18 mars 2024, les étudiants de la 10^e promotion de l'École "Jeunesse Bonheur" ont effectué leurs missions du 2^e trimestre. La messe d'envoi en mission a été célébrée le 29 février 2024 par Mgr François Gnonhossou, évêque de Dassa-Zoumè, à la Chapelle Bienheureuse Pauline Jaricot du site définitif de l'École à Tori-Bossito. À leur retour, les missionnaires dont certains ont été envoyés en Côte d'Ivoire, affirment avoir bien mené leurs descentes sur le terrain, grâce aux orientations qui leur ont été données en amont par le prélat.

Monaliza HOUNNOU
COLLABORATION

Les missions du 2^e trimestre des "JB 10" se sont déroulées durant le carême chrétien et ont duré deux semaines. De la remontée de ces missions, il ressort que la 5^e Fraternité envoyée en Côte d'Ivoire, précisément à Abidjan et Korhogo, a respectivement été accueillie par le Père Antoine Marie Koné, Vicaire de la paroisse Notre-Dame des Apôtres (Abobo Doumè) et le Père Bruno Miyigbéna, curé de la paroisse Saint Louis de Téguré. Ils sont tous deux prêtres de la Société des missions africaines (Sma), à l'instar de Mgr François Gnonhossou qui avait célébré la messe d'envoi en mission le 29 février 2024. Durant leur séjour, les missionnaires ont taillé les ongles et échangé avec les malades mentaux du Centre Jubilé de Korhogo. Puis, ils ont apporté l'Eucharistie à domicile à des malades, en compagnie d'un ministre extraordinaire de la communion. Ils ont aussi accompli des missions de rue et le porte-à-porte, à Waraniéné, Konbolokoura, Abobo Doumè, etc. Ils y ont évangélisé leurs pairs de la même génération et leur ont parlé de l'École "Jeunesse Bonheur". Enfin, ils ont eu des moments de prière tels que la participation au pèlerinage diocésain des jeunes et la récitation du chapelet en faisant, dès 6h30, une montée de 549m (Mont Korhogo). Quant aux missionnaires de la 4^e Fraternité, ils ont été envoyés sur la paroisse Sacré-Cœur de Jésus de Sey-Couffo et au Centre Saint Camille de Tokan (Abomey-Calavi). Sur le premier site, pendant leur mission d'évangélisation, ils ont visité un "féticheur" qui leur a affirmé que « l'Église catholique est la pierre angulaire ».

À Tokan, en compagnie du groupe de prière "Divine Miséricorde" en visite au Centre, ils ont pris soin des malades mentaux et ont prié avec eux. Pour leur part, les "JB 10" de la 3^e Fraternité ont été envoyés sur la paroisse Notre-Dame de l'Immaculée Conception d'Ayou (Allada) et au Centre des malvoyants à Siloé-Djanglanmey (Lokossa). Outre les moments de prière, ceux-ci ont sensibilisé quelques mamans rencontrées dans les rues d'Ayou sur la nécessité de bien alimenter leurs enfants et de prier en famille. Sur leur second site, ils ont échangé avec les malvoyants sur « l'importance



Photo / Monaliza HOUNNOU

En Côte d'Ivoire, les missionnaires annoncent la joie de l'Évangile

de la messe et comment se comporter à l'église ». Quant aux missionnaires de la 2^e Fraternité envoyés dans les environs de l'École "Jeunesse Bonheur" à Tori et sur la paroisse Saint Christophe d'Attogon (Allada), ils ont respectivement visité les malades de l'hôpital Saint Luc et discuté avec les catéchumènes sur le temps de carême. Dans le même ordre d'idée, envoyés sur la paroisse Saint Cyprien de Dessah, les "JB 10" de la 1^{ère} Fraternité ont échangé avec les catéchumènes

sur le pardon, la pénitence et la prière. Puis sur leur second site, au Centre Vidjingni de Dékanmey, l'un d'eux a animé la catéchèse aux enfants de la 2^e année. Par ailleurs, joignant le spirituel aux activités manuelles comme ils le font à l'École, ces missionnaires ont participé aux travaux de la ferme située sur ledit Centre.

Conseils de Mgr Gnonhossou

Accueilli pour la quatrième fois par l'École catholique internationale de prière et

d'évangélisation "Jeunesse Bonheur" le 29 février 2024, Mgr François Gnonhossou, évêque de Dassa-Zoumè, avait exprimé sa joie de célébrer la messe d'envoi en mission des étudiants de la 10^e promotion. Dénommés "JB 10", ces derniers ont bénéficié des conseils prodigués par le prélat au cours de la messe et lors des échanges à bâtons rompus qui ont précédé celle-ci. Cinq conseils majeurs ont été prodigués par Mgr Gnonhossou aux missionnaires répartis en cinq Fraternités.

Considéré comme "un passionné de la jeunesse", il a d'abord convié les étudiants à prendre conscience de la force que constitue la jeunesse pour le monde en général, et pour l'Église en particulier. Il leur a ensuite rappelé que « la vocation est toujours individuelle et pour bien la vivre, il faut écouter Dieu via l'obéissance et la foi authentique ». Il a aussi demandé aux étudiants d'être des instruments fidèles de la Parole de Dieu en Lui donnant leur cœur et leur vie.

Partant de là, il leur avait recommandé de voir "le pauvre Lazare ou le mendiant" dans tous ceux qu'ils rencontreront durant leur mission. Enfin, « mettez votre confiance en Dieu pour surmonter les difficultés inhérentes à ces missions ; car la chute du chrétien devient le commencement de sa réussite », a renchéri le prélat. Au terme de la messe, félicitant les étudiants "d'avoir choisi Jeunesse Bonheur qui leur permet d'avoir un plus que les autres jeunes", Mgr François Gnonhossou a demandé à l'Esprit Saint de guider les pas des "JB 10" durant ces missions que leur confie le "Maître d'œuvre". Aux dires de ceux-ci, lors de la remontée présidée le 22 mars 2024 par le Père Louis Hondocodo, Directeur du Centre de spiritualité de Lanta, cette prière de Mgr Gnonhossou les a accompagnés tout au long de leurs missions et ses conseils furent pour eux, « une boussole quotidienne ».



Photo / Monaliza HOUNNOU

Des missionnaires dans le vicariat d'Allada autour du Père Edgard Déguénon



BASSIROU DIOMAYE FAYE ÉLU PRÉSIDENT DU SÉNÉGAL

Le rejet d'un système en place depuis 1960

Sous réserve de la confirmation des résultats par le Conseil constitutionnel, Bassirou Diomaye Faye, candidat de l'opposition radicale, est élu 5^e président de la République du Sénégal. À 44 ans, l'élection du successeur de Macky Sall sonne comme un glas pour le système en place depuis plus de 60 ans.

Alain SESSOU

Sorti de prison le 14 mars 2024, le voilà propulsé président de la République à la suite du scrutin du dimanche 24 mars dernier au Sénégal. Secrétaire général du parti de l'opposition radicale dissout, *Patriotes africains du Sénégal pour le travail, l'éthique et la fraternité* (Pastef), Bassirou Diomaye Faye était en compétition avec 18 autres candidats, dont 2 se sont retirés à la dernière minute. In fine, le bras droit d'Ousmane Sonko a tiré son épingle du jeu dès le premier tour. Les résultats sortis des urnes sont si éloquents que la plupart des candidats n'ont pas attendu longtemps pour féliciter celui qui était le plan B de l'ex Pastef après la décision d'inéligibilité de Sonko.

Bassirou Diomaye Faye, 5^e président du Sénégal

Le coup de fil d'Amadou Ba, candidat de la mouvance, et le message du président sortant Macky Sall à l'endroit du président-élu pour le remercier pour sa brillante victoire constituent l'apothéose dans la journée du lundi 25 mars 2024. Sauf cataclysme, Bassirou Diomaye Faye est donc le 5^e président de la République du Sénégal, et il prêtera serment le 2 avril prochain.

À y voir de près, la consécration de Diomaye Faye appelle quelques observations. D'abord, sans grande expérience politique, il a en vérité dû son ascension au président sortant Macky Sall, à son corps défendant. À tort ou à raison, les coups fourrés orchestrés contre le leader du Pastef depuis des années ont fini par remonter les Sénégalais contre le président sortant et sa méthode de gouvernance. Mais au-delà, l'élection de Faye dimanche dernier porte la trame du rejet du système en place au pays de la Teranga depuis son accession à l'Indépendance. En effet, la plupart des 18 autres candidats, du moins les plus importants (Idrissa Seck, Khalifa Sall, Amadou Ba...) en lice sont des produits de



Bassirou Diomaye Faye

l'ancien système. Premiers ministres, ministres, Directeurs de société, ils ont servi divers présidents depuis Abdou Diouf qui n'était personne d'autre que le prolongement du premier président sénégalais, Léopold Sédar Senghor. C'était en effet en vertu de l'article 35 de la Constitution du Sénégal d'alors, que Léopold Sédar Senghor passe la main à son Premier Ministre en 1990.

À son arrivée au pouvoir en mars 2012, Macky Sall n'a pas réussi à combler les attentes. 12 années n'auront tout simplement pas suffi. Et les nombreuses promesses qu'il a faites au début de son premier mandat ont eu de la peine à se concrétiser. Même s'il faut reconnaître bien des réalisations en sa faveur. Au fil des ans, les libertés ont commencé par être embastillées, la tendance à instrumentaliser la justice s'est renforcée, la gouvernance devient de plus en plus problématique, la personnalisation du pouvoir avec en toile de fond l'autocratie. Ce sont là des éléments qui ont caractérisé à un moment ou à un autre, le règne de Macky Sall à qui on reproche également de nombreux scandales de corruption. De quoi sans doute horripiler les Sénégalais qui ont décidé de faire une autre expérience à travers le choix de Bassirou Diomaye Faye. Un

professeur d'université à Dakar témoigne en substance sur *Radio France Internationale* (Rfi) : « Face au populisme de Bassirou Diomaye Faye, les étudiants répondent qu'ils le préfèrent à tout autre candidat ». Reste à savoir s'il pourra être à la hauteur.

1.825 jours pour convaincre ou décevoir

Car les défis sont énormes. Ils sont d'ordre politique, économique et social. Il faut redorer le blason de la démocratie au Sénégal. La lutte contre la corruption et la promotion de la bonne gouvernance sont de grands chantiers, surtout avec l'exploitation en vue du pétrole et du gaz par le Sénégal les semaines à venir. Maîtriser l'immigration clandestine est un autre pan important du défi pour le nouveau pouvoir. La liste des défis est longue. En face, le président-élu Bassirou Diomaye Faye a battu campagne avec un programme de société alléchant. Toute une batterie d'engagements.

À l'entame du document du projet, on lit : « Notre vision est de faire du Sénégal une nation juste, prospère, souveraine et ancrée dans des valeurs fortes. Cette vision prône la nécessité de trouver de nouvelles voies de développement économique et social du Sénégal se fondant sur les valeurs que sont :

le patriotisme, le travail, l'éthique et la fraternité ». À cet effet, beaucoup d'actions sont projetées. On peut citer entre autres : le renouveau institutionnel et l'engagement citoyen marqué par la réforme de la justice, la bonne gouvernance, la mise en place d'une administration performante au service des Sénégalais ; Diomaye Faye veut également œuvrer pour une économie endogène et la souveraineté alimentaire, ainsi qu'un programme pour un Sénégal prospère, avec le plein emploi productif, un travail décent pour tous, et une réduction de la pauvreté sous toutes ses formes ; un secteur primaire qui garantit une sécurité alimentaire et une génération conséquente de devises pour l'économie nationale, un développement du tissu industriel basé sur la transformation de ce que produit le pays, et la promotion de champions industriels nationaux.

Des engagements qui meublent le projet de société du successeur du président Macky Sall. Ils ont l'air du déjà entendu. Comme on le dit, il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir abattu. Bassirou Diomaye Faye dispose de 1.825 jours pour convaincre ou décevoir les Sénégalais.

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Pis-aller sénégalais

Il n'était pas du tout attendu à ce haut niveau de responsabilité. Mais les intrigues politiques ont propulsé Bassirou Diomaye Faye à la tête de l'État sénégalais après l'élection présidentielle du dimanche 24 mars dernier. Élu avec plus de 50% des suffrages au premier tour, félicité par son challenger, l'ancien premier ministre Amadou Ba, et par le président sortant Macky Sall, il sera investi le 03 avril prochain. Âgé de 44 ans et habité du désir de changer de paradigme dans le mode de gouvernance, le nouveau président-élu sera appelé à mettre sa fougue juvénile au service de son pays.

C'est vraiment beau quand la démocratie triomphe ! Le peuple souverain a eu la latitude de s'exprimer et il a jeté son dévolu sur un homme qui restait dans l'ombre d'Ousmane Sonko, son mentor empêché exprès de candidater, et avec qui il avait fait la prison. Le "fair play" de ce dernier lui a permis d'enregistrer les voix de son électorat et d'être porté au pinacle. Mais au-delà de tout, c'est le triomphe de l'amitié sincère qui est aussi célébré. Car contrairement au président Macky Sall qui n'a guère mouillé le maillot en faveur de son dauphin qu'il avait pourtant désigné, Sonko s'est gardé de tout égoïsme et s'est abstenu de trahir le lien d'amitié qui l'unit à l'heureux élu en étant à ses côtés tout au long de la campagne électorale.

Maintenant que Bassirou Diomaye Faye est porté par un grand vent d'espoir national et qu'il fait la fierté du Continent par son avènement par la voie des urnes, il a un tribut à payer : consolider les acquis démocratiques, la paix et le vivre-ensemble dans un pays où la raison du plus fort avait prévalu. Ce tribut est à payer à un peuple qui a lutté jusqu'au sang et qui, en aucun cas, n'acceptera que le nouveau président, pendant les cinq prochaines années, soit à son tour accusé de parjure comme certains de ses prédécesseurs. Il doit surtout prouver au cours de son mandat que la jeunesse africaine est mûre et consciente, capable de relever les défis et de promouvoir les valeurs. Il sera aussi appelé à prouver son aptitude à défendre sans complexe les intérêts de son pays face aux grandes puissances et aux multinationales. Obligation enfin de prouver que la jeunesse est capable d'assurer l'avenir.



MODIFICATION DE LA CONSTITUTION DU TOGO

Les évêques exhortent à un dialogue politique inclusif

Réunis en visioconférence le jeudi 21 mars 2024, les évêques du Togo se sont prononcés sur la modification de la loi fondamentale en exprimant quelques inquiétudes. Ci-dessous le communiqué de leur séance.



CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DU TOGO (CÉT)

B.P. 348 LOMÉ-TOGO * Tél. (+228) 22 61 36 29 * 90 94 40 40

*WhatsApp 79 89 45 44 web : www.cet.tg * e-mail : cetogo2013@yahoo.com

DÉCLARATION DE LA CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DU TOGO (CÉT) AU SUJET DE LA MODIFICATION CONSTITUTIONNELLE DANS NOTRE PAYS

Chers Fils et Filles du Togo,
Hommes et Femmes de bonne volonté.

Interpellés par le projet de modification de la Constitution de la quatrième République de notre pays par l'Assemblée Nationale, nous, membres de la Conférence des Évêques du Togo (CÉT), réunis en visioconférence en ce jeudi 21 mars 2024, nous sommes penchés longuement sur le sujet et ses conséquences sur la vie sociopolitique de notre pays.

Au terme de nos échanges, nous avons jugé opportun de demander une urgente audience auprès de son Excellence Monsieur le Président de la République pour lui faire part de nos questionnements et réserves. Ceux-ci portent essentiellement sur trois points, à savoir :

- L'opportunité ou non de faire cette modification. Il nous semble important d'expliquer au peuple, et pas seulement à ses Représentants à l'Assemblée Nationale, les raisons d'une telle modification. Qu'apportera-t-elle de mieux à notre marche commune et à notre vie sociopolitique ?

- L'opportunité ou non du moment choisi. L'actuelle Assemblée Nationale est en fin de mandat depuis un moment. Théoriquement, elle ne devrait gérer que les affaires urgentes et courantes, en attendant les résultats des élections qui auront lieu le 20 avril prochain, et la prise de fonction des nouveaux élus. Est-il opportun qu'une modification constitutionnelle soit organisée en cette

période où les députés eux-mêmes sont préoccupés par la campagne électorale qui commence très bientôt ? Ne serait-il pas plus sage de la reporter à une date ultérieure, pour des travaux plus sereins ?

- La procédure adoptée : un sujet aussi important qui va profondément changer la vie politique de notre pays ne devrait-il pas être précédé d'une large consultation et d'un débat national plus inclusif ?

Alors que nous attendions impatiemment la réponse à notre demande d'audience adressée au Président de la République, nous venons d'apprendre ce matin, avec grand étonnement, que l'Assemblée Nationale a adopté la modification de la Constitution pour faire passer le Togo d'un régime semi-présidentiel à un régime parlementaire ce 25 mars 2024.

Voilà pourquoi, nous, Évêques catholiques du Togo, venons par la présente déclaration exhorter le Chef de l'État à surseoir à la promulgation de la nouvelle constitution et à engager un dialogue politique inclusif, après les résultats des prochaines élections législatives et régionales.

En comptant sur le bon sens, l'amour de la Paix et l'engagement patriotique de tous, nous vous assurons de notre paternelle prière en cette Semaine Sainte qui nous conduit vers la joie de Pâques.

Fait à Lomé, ce 26 mars 2024

CLÔTURE DES JEUX AFRICAINS ACCRA 2023

Trois médailles d'or pour le Bénin

Benoît-Mariano AYENA

Les rideaux de la 13^e édition des Jeux Africains ont été tirés le samedi 23 mars 2024 au Ghana. À l'issue du tournoi, le Bénin a fait bonne figure au classement général et fait partie des 20 meilleures nations avec 3 médailles d'or.

Considérés comme l'une des plus grandes compétitions du Continent, les Jeux Africains ont pris fin le week-end dernier avec des résultats encourageants pour les représentants béninois. Les Guépards sont rentrés avec trois médailles d'or notamment en bras de fer et en heptathlon. Ces performances ont été réalisées par deux dames : Emmanuella Marie-Rose Lalèyè, double médaillée d'or au bras de fer, et Odile Ahouanwanou, médaillée d'or en heptathlon. Cela a permis au



Odile Ahouanwanou, médaillée d'or en heptathlon

Bénin d'occuper la 18^e place au classement général sur les 54 nations participantes. « J'étais vraiment concentrée du début jusqu'à la fin. C'est quand on a terminé le 800m que je me suis

rendue compte que la mission était vraiment accomplie. À chaque étape de la discipline, je n'ai pas baissé la garde parce qu'à la moindre suffisance, on est surpris », déclare Odile

Ahouanwanou. Emmanuella Marie-Rose Lalèyè a annoncé les couleurs pour les prochaines compétitions en assurant ne pas baisser les bras. Elle a ajouté que ces deux médailles sont le

début d'une riche histoire de championne. De bien meilleurs résultats par rapport à l'édition précédente qui s'est déroulée au Maroc, où le Bénin n'est rentré qu'avec deux médailles de bronze en occupant la 40^e place au classement général. Selon certains reporters sportifs, ce parcours encourageant ne doit pas laisser les athlètes dormir sur leurs lauriers mais les amener à se donner plus lors des prochaines compétitions auxquelles le Bénin participera.

La grande déception à ces Jeux Africains a été la piètre prestation des handballeurs et des basketteuses béninois. Malgré un parcours qui suscitait de l'espoir, ils n'ont pas terminé sur le podium. Ils ont fini 4^e dans leurs différentes catégories. L'épopée des rugbymen a tourné au cauchemar. Leur chance a volé en éclats lors des quatre rencontres du calendrier. Le bilan statistique est de 181 essais encaissés sans en inscrire un seul.

EN MARCHE VERS PÂQUES

La messe chrismale, une étape cruciale

Célébrée en pleine Semaine Sainte dans la plupart des diocèses, la messe chrismale constitue une étape importante dans la marche des fidèles vers Pâques. Cette année, les évêques ont présidé ce saint sacrifice et aux rites qu'il renferme. Ils ont adressé différents messages à l'endroit des agents pastoraux et de tout le peuple de Dieu.

► Mgr Houngbédji exprime sa gratitude à ses prêtres

Freddy AGBOTON
STAGIAIRE

Le mercredi 27 mars 2024, Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou, a présidé la messe chrismale à la cathédrale Notre-Dame de Miséricorde de Cotonou. Il était entouré de tous ses prêtres et d'une foule de fidèles laïcs.

Les fidèles chrétiens venus de tout le diocèse, des religieux, religieuses et tous les prêtres ont participé à la messe chrismale célébrée à la cathédrale de Cotonou, le mercredi 27 mars 2024. Cette célébration a donné le top du triduum pascal dans le cheminement vers Pâques. Dans son homélie, Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou, a d'abord remercié toute l'assistance. Il a remercié ses confrères dans le sacerdoce pour le travail qu'ils abattent sans ménagement sur tout le territoire du diocèse à divers niveaux. Il les a ensuite encouragés à continuer la mission dans la même dynamique, tout en faisant attention aux



Photo / AVS & M. Francis DOSSOU-YOVO

Tous les prêtres imposent les mains sur le saint chrême

différents dangers auxquels ils sont exposés au quotidien et qui pourraient les détourner de leur mission. Le prélat a dit ne pas apprécier l'attitude de certains prêtres qui croient avoir le peuple

de Dieu à leur service. Selon lui, ce sont plutôt les prêtres qui sont au service du peuple de Dieu. Il a exhorté les aînés à donner le bon exemple et à mettre sur le bon chemin les futurs prêtres pour

une Église toujours au service des autres.

Le prélat a également procédé à la bénédiction de l'huile pour les malades et les catéchumènes et à la consécration du saint chrême.

Avant de prendre congé du peuple de Dieu, il a souhaité un heureux jubilé à tous les prêtres qui ont célébré cette année leur jubilé sacerdotal. Ils ont reçu chacun un présent des mains de l'Archevêque.

► Messe chrismale : Une première pour Mgr Anoumou

Père Victor GNINOU
DIOCÈSE DE LOKOSSA

Une foule de fidèles et d'agents pastoraux a participé à la messe chrismale le mercredi 27 mars à la cathédrale de Lokossa. La messe a été présidée par Mgr Coffi Roger Anoumou, Ordinaire du lieu.

La cathédrale Saint Pierre-Claver de Lokossa était remplie de monde le mercredi 27 mars 2024, mercredi saint, pour la célébration de la messe chrismale présidée pour la première fois par Mgr Coffi Roger Anoumou depuis son ordination épiscopale comme 4^e évêque du diocèse de Lokossa. La quasi-totalité des prêtres et d'autres agents pastoraux en mission à Lokossa ont effectué le déplacement. Mgr Coffi Roger Anoumou était très heureux du nombre impressionnant d'agents pastoraux et des fidèles présents à cette messe mémorable. L'élément important de cette



Photo / Victor GNINOU

Mgr Anoumou et son presbyterium implorant la grâce de Dieu sur les huiles saintes

messe, c'est que le prélat a prié pour tous les prêtres en citant le

nom de chacun d'eux. Et tous en étaient heureux. Ensuite, Mgr

Anoumou a appelé à l'unité, à la culture du vivre-ensemble,

au pardon mutuel et à la convivialité.

EN MARCHE VERS PÂQUES

► Persévérer sur le chemin de la sainteté

Brice TCHANHOUN
CORRESPONDANT

Mardi 26 mars dernier, Mgr Bernard de Clairvaux Toha, évêque de Djougou, a présidé la messe chrismale à la cathédrale. Au cours de cette eucharistie à laquelle ont pris part prêtres, religieuses, religieux et fidèles, l'Ordinaire du lieu a insisté sur la mission des uns et des autres dans la vie de l'Église.

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction » (Isaïe 61,1). Le mardi 26 mars, deuxième jour de la Semaine Sainte, est le jour consacré au Seigneur pour une célébration



Photo /La Croix/ Brice TCHANHOUN

Les fidèles témoins du renouvellement des vœux sacerdotaux

eucharistique unique en son genre : la messe chrismale. Au cours de l'eucharistie, il y a eu le

renouvellement des promesses sacerdotales, la bénédiction des huiles des malades et des

catéchumènes ainsi que la consécration du saint chrême. Dans son homélie, Mgr

Bernard de Clairvaux Toha a d'abord rappelé à ses prêtres qu'ils sont prêtres à jamais selon l'Ordre du roi Melchisédech. Ensuite, il a souhaité bonne fête à tous ses prêtres et les a encouragés à persévérer sur le chemin de la sainteté. Il a enfin demandé aux fidèles de prier pour leurs prêtres qui travaillent avec zèle et sacrifice dans ce diocèse aride. Ce jour est un jour important dans la vie de l'Église universelle et dans la vie de notre Église locale, a souligné le prélat. C'est un jour que Dieu a choisi pour nous montrer une fois encore son Amour. C'est le jour où Jésus déclare que le passage de l'Écriture Sainte s'accomplit en sa personne. Jésus-Christ est le Messie attendu qui apporte le salut à toute l'humanité.

► Célébration de la naissance du sacerdoce à Kandi

Denis KOCOUCO
CORRESPONDANT

Le mardi 26 mars 2024, mardi saint, a vu célébrer à la cathédrale de Kandi la messe chrismale. Une célébration présidée par l'évêque du diocèse, Mgr Clet Féliho entouré de tous ses prêtres et en présence du Père Jésus Benoît Badji, Provincial des Salésiens qui administrent la cathédrale de Kandi.

Dans son homélie, le prélat a d'abord souligné que si la célébration du jour nous renvoie aux origines du sacerdoce ministériel, il n'en demeure pas moins vrai que le sacerdoce commun des laïcs est aussi mis en valeur. Car le baptême constitue les chrétiens non pas en groupe mais comme un corps. Nous sommes tous configurés au Christ

à travers notre plongeon dans sa passion -mort-résurrection. Il faut tout simplement se souvenir de la question que le Ressuscité a adressée à Paul pour se convaincre qu'il habite réellement en chacun de ses partisans : « Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? ». De fait, le disciple de Jésus quel qu'il soit, prêtre, consacré ou laïc, n'est jamais seul et il doit s'efforcer de manifester dans toute sa vie sa configuration au Maître. Puis le prélat a invité les prêtres qui sont appelés à renouveler les promesses sacerdotales, de considérer le rite comme quelque chose d'important et non comme une formalité, puisque Dieu prend toujours l'homme au sérieux. L'évêque a exhorté les fidèles à prier pour les prêtres et à les soutenir du mieux qu'ils peuvent.

La messe, animée par la chorale *Aluwasio*, a également



Photo /La Croix/ Denis KOCOUCO

Mgr Clet Féliho procédant à la bénédiction de l'huile des malades et des catéchumènes et à la consécration du saint chrême

connu la bénédiction de l'huile des malades et des catéchumènes ainsi que la consécration du saint chrême. Ces huiles seront

utilisées au profit des fidèles en diverses circonstances pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Tous ont communifié à la

joie d'être associés à l'unique sacerdoce du Christ à travers le petit partage de verre d'eau à l'issue du saint sacrifice.

► L'onction de la messe chrismale : le parfum de Dieu sur les chemins du monde

Père Brice OUINSOU
PROFESSEUR
D'ANTHROPOLOGIE JURIDIQUE

Le Père Brice Ouinsou explique dans cet article l'importance de la messe chrismale dans la marche chrétienne vers Pâques. Il aborde également les aspects doctrinal et pastoral en insistant sur les symboles clés de la messe chrismale célébrée au cœur de la Semaine Sainte.

Marcher ensemble, se réunir, veiller et prier. Ces

verbes d'action permettent de comprendre l'importance des offices qui marquent le mystère pascal. Parmi les célébrations liturgiques, nous avons la messe chrismale : Quelle en est l'importance dans la marche vers la Pâque ? Si "Pâque" signifie "passage", "marche vers la plénitude", la question de l'importance de la messe chrismale se pose en termes de fortification, d'allègement et de soutiens sur le chemin. La vérification de l'importance de la messe chrismale est ainsi en référence au Christ, le Roi des Juifs, l'unique qui s'est chargé de

nos faiblesses, de nos égarements et de nos fatigues. Nous pouvons le démontrer à deux niveaux : doctrinal et pastoral.

Au niveau doctrinal, la messe chrismale est la mise en route de l'onction divine pour la transformation de l'Histoire. Il s'agit d'une mise en route au double sens christologique et canonique. Dans la perspective christologique, c'est l'Amour du Christ Jésus qui porte à achèvement historique, l'onction sacerdotale, prophétique et royale de l'ancienne alliance. Non seulement il l'achève mais aussi il se réclame de l'origine et de

l'achèvement: « Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur, Celui qui est, qui était et qui vient, le Souverain de l'univers ». Il est le commencement et la fin de l'onction qui s'actualise juridiquement pour le salut des âmes. De fait, la dimension canonique intègre la célébration liturgique dans la présidence de l'Évêque autour du presbyterium diocésain. Cette perspective théorique permet de comprendre l'importance des termes *Chrisma*, *Christ* et *Chrétien* qui font référence à "l'onction". "Oint" signifie être pénétré de la présence divine. La personne de

l'Évêque traduit le prolongement canonique et sacramentel de l'action du Christ, Oint du Père, pour la vie du monde. Ce qui justifie le niveau pastoral.

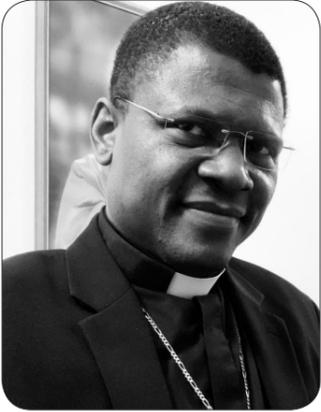
La dimension pastorale de la messe chrismale est inséparable de la perspective doctrinale, selon une double signification. La première est celle de l'unité: la messe chrismale exprime l'unité de l'Église diocésaine autour de l'Évêque. Les prêtres renouvellent leurs promesses sacerdotales de vivre toujours plus unis au Christ, de chercher

EN MARCHE VERS PÂQUES

► Moment de grâce et de bénédiction

(Propos recueillis par Michaël GOMÉ)

« En tant qu'évêque, je ressens la responsabilité qui repose sur mes épaules »



Mgr Bernard de Clairvaux Toha
Évêque de Djougou

La messe chrismale est un moment fort, une expérience particulière dans la vie de tout évêque. Fête du sacerdoce - selon le vœu du pape Paul VI - célébrée au milieu de mes prêtres, elle est l'occasion de la bénédiction des huiles des malades, des catéchumènes et du saint chrême ainsi que du renouvellement des promesses sacerdotales. À cette occasion se manifeste l'unité de toute l'Église diocésaine autour de son évêque. Jeune évêque, je ne suis qu'à ma troisième célébration et chacune des deux précédentes a été un moment empreint d'émotions et de recueillement.

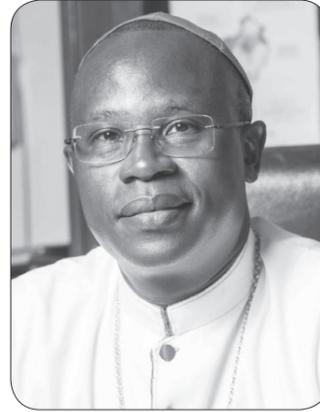
En tant qu'évêque, je ressens une grande fierté et une profonde gratitude en célébrant la messe chrismale. C'est un moment privilégié où je suis appelé à guider et à soutenir mes prêtres dans leur ministère. C'est aussi une occasion de me

remémorer ma propre Ordination Sacerdotale et de renouveler mon engagement envers le Seigneur et son Église.

Bien sûr que célébrer la messe chrismale peut également générer du stress. En tant que *επίσκοπος* (*episkopos*, du Grec ancien = veilleur, surveillant, inspecteur), je ressens la responsabilité qui repose sur mes épaules. Je dois veiller à ce que la célébration se déroule dans la dignité, la solennité et le recueillement requis, tout en restant attentif aux besoins pastoraux de mes prêtres et de mes fidèles. C'est un équilibre délicat à trouver, mais c'est aussi une occasion de me laisser guider par l'Esprit Saint et de m'abandonner à sa volonté.

En résumé, la messe chrismale est pour moi un moment de grâce et de bénédiction. Temps fort de communion et d'unité avec mes frères prêtres et avec toute l'Église, malgré le stress que cela peut parfois générer, c'est toujours pour moi un privilège et une joie.

« Ma joie est immense de prier le Seigneur de confirmer la joie sacerdotale de nos aînés »



Mgr Aristide Gonsallo
Évêque de Porto-Novo

C'est avec une joie profonde et une émotion intense que, depuis neuf ans comme évêque, je préside la messe chrismale avec tout le peuple de Dieu et entouré de mes prêtres. La messe chrismale est en effet la manifestation de toute l'Église autour du premier pasteur de l'Église diocésaine. C'est une occasion unique au cours de laquelle tous les ministres ordonnés célèbrent ensemble leur sacerdoce ministériel autour de l'évêque diocésain. Prêtres et diacres manifestent une fois de plus leur communion avec moi, en renouvelant les engagements de leur ordination. Je ne ressens pas de stress particulier en célébrant la messe chrismale, car tout est dans la préparation lointaine et proche de cet événement ecclésial annuel. Je saisis cette occasion pour vivre davantage la

proximité, la convivialité et la fraternité avec mes prêtres qui se souviennent comme moi du jour de leur ordination et de leurs promesses sacerdotales renouvelées. Grande est donc ma joie de me trouver entouré des prêtres de mon diocèse pour ce moment de communion, dans la fraternité de l'ordination sacerdotale. Cette joie s'étend à tous les autres confrères prêtres absents pour diverses raisons : études, mission *Fidei Donum* au Bénin ou à l'étranger, missions dans les institutions ecclésiales, santé. Ils sont toujours en forte communion avec nous dans la célébration. En cette solennelle occasion, ma joie est immense de prier le Seigneur de confirmer la joie sacerdotale de nos aînés dans le sacerdoce qui ont de nombreuses années de ministère. Je saisis également l'occasion de cette célébration pour demander au Seigneur de faire resplendir davantage la joie des prêtres âgés, bien portants ou malades. En somme, je vis la célébration sans stress particulier car celui qui met sa confiance dans le Seigneur est *comme un arbre près d'un ruisseau* (cf. Ps 1, 3 ; Jr 17, 8).

Suite de la page 6

à lui ressembler, de renoncer à eux-mêmes, d'être fidèles aux engagements attachés à leur charge ministérielle, de célébrer les sacrements, d'annoncer la Parole de Dieu avec désintéressement et charité.

Importance matérielle

La seconde signification pastorale est symbolique. Il s'agit de l'importance matérielle et mystique de l'huile d'olive et du parfum naturel. L'huile d'olive est l'expression de la création en attente de son Seigneur et Rédempteur. Elle traduit la possibilité d'une re-création sur les germes de l'innocence, de l'intégrité, de la justice et de la sainteté en route vers la plénitude. L'usage de l'huile est distingué selon deux approches : la bénédiction des huiles et la consécration du Chrême.

Bénir ne signifie pas consacrer. La bénédiction est une prière d'action de grâce. La consécration est la donation par laquelle le roi, le prêtre ou le prophète est imprégné de la présence divine. Toutes proportions gardées, la consécration est un acte

de la Providence divine qui trouve son achèvement dans la conformité à l'image de Celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde. Ainsi, d'une part, l'évêque bénit l'huile des malades et d'autre part, il consacre le chrême.

Par la bénédiction de l'huile, l'Évêque traduit le dessein de Dieu qui veut guérir toutes nos faiblesses et nos maladies. Il implore du ciel l'Esprit consolateur sur l'huile que la création nous procure pour rendre vigueur à nos corps. Les paroles qui accompagnent cette bénédiction sont significatives : « Dieu notre Père, de qui vient tout réconfort, par ton Fils, tu as voulu guérir toutes nos faiblesses et nos maladies, sois attentif à la prière de notre foi : envoie du ciel ton Esprit Saint Consolateur sur cette huile que la création nous procure pour soulager le corps, l'âme et l'esprit des malades qui en recevront l'onction, pour chasser toute douleur, toute maladie, toute souffrance physique et morale. Que cette huile devienne ainsi l'instrument dont tu te sers pour nous donner ta grâce au nom de Jésus-Christ notre Seigneur ».



Père Brice Ouinsou

L'évêque bénit l'huile des catéchumènes : « ...daigne bénir cette huile, accorde ta force aux catéchumènes qui en seront marqués : recevant de toi intelligence et énergie, ils comprendront plus profondément la Bonne Nouvelle et s'engageront de grand cœur dans les luttes de la vie chrétienne ; rendus capables de devenir tes fils, ils seront heureux de naître à nouveau et de vivre dans ton Église ».

L'évêque consacre enfin l'huile destinée au chrême. Il consacre le saint chrême dans la personne du Christ Tête, Berger et Pasteur du Peuple de Dieu

sur les chemins du monde. Il implore d'abord la bénédiction sur l'huile parfumée : « Prions, frères bien-aimés, Dieu le Père Tout-Puissant ; qu'il bénisse cette huile parfumée, qu'il la sanctifie, afin que ceux qui en recevront l'onction soient pénétrés au plus profond d'eux-mêmes et rendus capables de salut ! ». L'évêque souffle sur l'huile parfumée et prononce les paroles consécatoires insérées dans l'histoire du salut : « Par la puissance de ta grâce Seigneur, que ce mélange d'huile et de parfum devienne pour nous le sacrement de ta bénédiction ! Répands largement les dons du Saint-Esprit sur nos frères que cette huile va imprégner. Fais resplendir ta sainteté sur les personnes et les objets marqués de cette huile sainte ; mais surtout par les sacrements où cette huile sera employée, fais progresser encore ton Église jusqu'à ce qu'elle atteigne cette plénitude où toi-même, dans l'éternelle lumière, tu seras totalement présent à tous les êtres avec le Christ, dans l'Esprit Saint, pour les siècles des siècles ».

Ces paroles portent par elles-mêmes leur efficacité (*ex opere*

operato). Elles transmettent la vocation missionnaire de l'Église, une, sainte, catholique et apostolique, lumière des Nations, colonne et gardienne de la vérité des Actes et des Paroles de Son Seigneur (*ex opere operantis*). La messe chrismale se révèle ainsi d'une importance décisive pour la marche du peuple de Dieu vers la Pâque de son Sauveur : « le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ». L'huile parfumée indique la présence du Saint Sauveur qu'on ne voit pas. Elle indique la Nouvelle radicale et bonne de nos odeurs assumées dans la belle odeur de l'Esprit du Père et du Fils. Elle signifie également une nourriture dans la foi, un éclairage dans la nuit, un remède sur les chemins du monde et un fortifiant dans l'espérance. En témoigne la prière qui ouvre la messe chrismale : « Seigneur Dieu, tu as donné l'onction de l'Esprit Saint à ton Fils unique et l'as établi Christ et Seigneur, nous t'en prions : puisque tu nous fais participer à sa consécration, accorde-nous d'être dans le monde les témoins de la rédemption ».

Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DES ACTES DES APÔTRES 4, 32-35

La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme; et personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun. C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous. Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient, et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun.

PSAUME 117 (118)

Oui, que le dise Israël :
Éternel est son amour !
Que le dise la maison d'Aaron :
Éternel est son amour !
Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :
Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève,
Le bras du Seigneur est fort !
Non, je ne mourrai pas, je vivrai
Pour annoncer les actions du Seigneur.
Il m'a frappé, le Seigneur, il m'a frappé,
Mais sans me livrer à la mort.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
Est devenue la pierre d'angle :
C'est là l'œuvre du Seigneur,
La merveille devant nos yeux.
Voici le jour que fit le Seigneur,
Qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT JEAN 1 5, 1-6

Bien-aimés, celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu ; celui qui aime le Père qui a engendré aime aussi le Fils qui est né de lui. Voici comment nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : lorsque nous aimons Dieu et que nous accomplissons ses commandements. Car tel est l'amour de Dieu: garder ses commandements ; et ses commandements ne sont pas un fardeau, puisque tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Or la victoire remportée sur le monde, c'est notre foi. Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? C'est lui, Jésus Christ, qui est venu par l'eau et par le sang : non pas seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et celui qui rend témoignage, c'est l'Esprit, car l'Esprit est la vérité.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 20, 19-31

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau: « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez

ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! ». Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit: « Mon Seigneur et mon Dieu! ». Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu ». Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Étude biblique
PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DES ACTES DES APÔTRES 4, 32-35

Ce que nous venons d'entendre, c'est donc le discours que Pierre a prononcé chez Corneille, en ce jour mémorable. D'où l'importance de la dernière phrase du texte que nous venons d'entendre ; Pierre vient de comprendre : « Tout homme qui croit en lui (Jésus) reçoit par lui le pardon de ses péchés ». Tout homme, c'est-à-dire même des païens, peut entrer dans l'Alliance. Le salut a d'abord été annoncé à Israël, mais désormais il suffit de croire en Jésus-Christ pour recevoir le pardon de ses péchés. Et donc tout homme, même païen, peut être baptisé au nom de Jésus.

PSAUME 117 (118)

Tant qu'on imagine Dieu comme un potentat à la manière des hommes, on a tout lieu de rester sur ses gardes et de chercher par tous les moyens à ne pas lui déplaire... Mais toute la pédagogie biblique a fait découvrir le vrai visage de Dieu, celui du Père de toute miséricorde ; alors on n'éprouve plus pour lui que la confiance et l'admiration du tout-petit envers le grand : une admiration nourrie de la simple reconnaissance de notre propre petitesse et de l'expérience de sa constante tendresse.

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT JEAN 1 5, 1-6

La phrase « Jésus-Christ est venu par l'eau et par le sang : pas seulement l'eau, mais l'eau et le sang » est précisément une manière d'affirmer l'humanité du Christ ; le mot «venu» dit l'Incarnation ; et la formule «pas seulement l'eau, mais l'eau et le sang» veut bien dire «il n'est pas question de retenir seulement l'événement glorieux du Baptême (l'eau) et de refuser l'humiliation de la croix (le sang)».

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 20, 19-31

Le mot qui court sous toutes les phrases de ce texte, est le mot «accomplissement». Jean aurait pu commencer ce passage par les mots qui, chez lui, sont les dernières paroles du Christ en croix : «Tout est achevé». Pour Jean, c'est évident, depuis la Résurrection du Christ, le projet de Dieu pour l'humanité est accompli.

Pour participer à l'animation de cette rubrique,
appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

Dimanche de Pâques-B

La résurrection de Jésus et l'annonce de la Bonne Nouvelle



Les jours de la passion sont passés. Le carême avec ses exigences ont laissé place à la splendeur de la résurrection glorieuse du Christ. Mais les efforts de carême doivent demeurer le soutien de notre vie chrétienne pour que notre vie de foi ne tombe en ruine. Nous devons surtout être vigilants pour ne pas pousser un ouf de soulagement à l'idée que le carême nous oblige à des contraintes auxquelles le temps pascal nous arrache. Une telle attitude nous ferait concevoir la vie chrétienne à la manière des païens : Pour eux, la vie ignore toute restriction et serait une jouissance faite de toute forme de débauches.

L'attitude chrétienne que suscite Pâques

Les disciples du Seigneur nous inspirent l'attitude juste qui permet de célébrer Pâques pour la gloire de Dieu. À la lumière de Pâques, Pierre comprend clairement que Jésus est le Messie. Ses lèvres témoignent de tout ce qu'il sait de lui, depuis le baptême, le ministère public perlé de bienfaits jusqu'à sa mort et sa résurrection. Il affirme la mission d'annonce comme impérieuse. Jésus sur les lèvres de Pierre s'éclaire comme Celui que tous les prophètes avaient annoncé en ces termes : Quiconque croit en lui, reçoit par son nom le pardon des péchés. Tout est là qui indique la mission qui doit être la nôtre : Parler de lui et susciter la foi dans le cœur des hommes. C'est cela qui conduit au salut. L'évangélisation n'est donc pas le lieu où chacun doit chercher à se faire valoir, ni à rechercher un gain ou quelque profit facile. C'est le lieu où il faut communiquer le Christ entier pour qu'il soit accueilli comme l'unique Sauveur et cru radicalement avec un cœur sans partage. Le contenu de l'annonce laissera un vide si l'on prêche seulement un Christ glorieux après lequel on ne connaît ni maladie, ni insuccès, ni pauvreté. Une telle façon de prêcher défigure Jésus qui a souffert, qui est mort avant de ressusciter glorieusement. De tels prédicateurs soulèvent beaucoup de foules derrière eux. Ces foules avides d'entendre de bonnes paroles flatteuses qui les évadent de la réalité de la vie toujours marquée par des difficultés, perdent la foi si la prospérité promise par les prédicateurs peine à venir au rendez-vous. Saint Paul donne le ton du message pascal : Ressuscité avec le Christ, le chrétien n'a plus à mener une vie tout tournée vers le bas. L'apôtre nous exhorte à rechercher les réalités d'en haut et non celles de la terre. Avec le Christ, le chrétien est mort à ce monde qui passe. La vie qui est la sienne désormais, c'est celle surnaturelle, qui pour le moment reste cachée avec le Christ en Dieu. La vie du chrétien ressuscité, c'est celle du Christ même. Le chrétien pascal est celui qui répand sur terre la vie surnaturelle du Christ Ressuscité. Il anticipe sur terre la vie qui sera la sienne au ciel. Il est sur la terre dans l'attente du Christ. Aussitôt que paraîtra le Christ, cette vie du Christ qu'il a toujours menée se dévoilera et il partagera la gloire de son Maître. Cette vie du chrétien pascal consiste, comme le montre l'évangile, à courir vers le Christ, à le rechercher sans cesse. Marie-Madeleine court. Pierre court. Jean court ; et tous courent vers le tombeau à la recherche du Christ Ressuscité. L'image de Marie Madeleine est fort significative dans l'épisode. Délivrée de sept démons et ayant reçu de la part du Christ le pardon de nombreux péchés parce qu'elle avait beaucoup aimé, on peut établir entre son geste qui consiste à courir vers la pierre du tombeau une analogie avec le geste qui est celui de l'Église qui, comme Marie Madeleine, est une assemblée de pécheurs pardonnés. L'Église représentée par Pierre et Jean dans l'évangile doit courir vers la pierre. Or la pierre, est le Christ comme le dit Saint Paul dans l'épître aux Corinthiens (1 Co 10,4).

Dans ma vie

Ma vie se comprend-elle vraiment comme la vie glorieuse du Christ à vivre et à répandre autour de moi ?

À méditer

Le contenu de l'annonce laissera un vide si l'on prêche seulement un Christ glorieux après lequel on ne connaît ni maladie, ni insuccès, ni pauvreté. Une telle façon de prêcher défigure Jésus qui a souffert, qui est mort avant de ressusciter glorieusement.

(Ac 10, 34a.37-43 ; Col 3, 1-4 ; Jn 20, 1-9)

Un cœur qui écoute

Accueillir la Paix de Jésus Ressuscité

Quand l'homme perd la paix de l'âme, il perd toute créativité. L'homme créé à l'image de Dieu et à sa ressemblance, s'il vient à perdre sa paix, perd son éclat et ses moyens, et devient incapable de glorifier Dieu.

La cause la plus commune pour laquelle nous perdons la paix de l'âme est la crainte suscitée par certaines situations qui nous touchent personnellement et dans lesquelles nous nous sentons menacés. Par exemple, lorsqu'une personne qui nous est proche se trouve dans une situation difficile. Nous sommes encore plus touchés et préoccupés parfois par la souffrance d'un ami, d'un enfant, que par la nôtre. Cela, en soi, est beau, mais ne doit pas devenir occasion de désespérance. Que d'inquiétudes parfois excessives règnent dans les familles quand un membre est éprouvé dans sa santé, est au chômage, vit un moment de dépression, etc !

Le Seigneur nous invite dans ces cas-là aussi à ne pas perdre notre paix intérieure. Notre douleur est légitime, mais qu'elle reste paisible. Le Seigneur ne saurait nous abandonner. Nous sommes parfois obnubilés par ce qui ne va pas ou par ce qui devrait selon nous être différent dans notre situation, que nous oublions le positif et de plus, nous ne savons pas mettre à profit tous les aspects de notre situation, même ceux apparemment négatifs pour nous rapprocher de Dieu et grandir dans la foi. Les ressources et la sagesse humaine, avec ses précautions, ses prévisions, ses réserves et assurances de toutes sortes ne suffisent certainement pas pour nous garantir la paix du cœur car la vie est imprévisible.

Pour conserver la paix au milieu des aléas de l'existence humaine, nous n'avons qu'une seule solution : nous appuyer sur Dieu seul, avec une confiance totale en lui qui a dit : « La paix soit avec vous... Ne vous inquiétez pas pour votre vie... ».

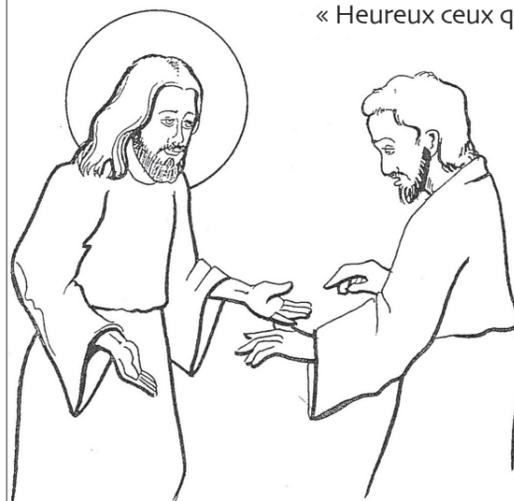
C'est cette paix que le Seigneur Jésus a promise à ses disciples quand il leur disait : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14, 27) ; c'est la paix de la réconciliation avec Dieu par la rédemption de Jésus sur la croix. C'est aussi la paix qu'il nous a laissée après la glorieuse résurrection et qui provient de la rémission des péchés, ces péchés qui préoccupent le cœur et tourmentent la conscience. C'est la paix de la sérénité quant à l'avenir de l'homme, après le long règne de la mort, et l'avènement de Jésus-Christ pour libérer l'homme du pouvoir de cette mort. C'est la paix de Dieu qui dépasse toute raison, toute limite, toute crainte, toute illusion et toute persécution de Satan et de ses suppôts, qui surmonte tous les complots, les rancunes, et les forces du mal, visibles et invisibles, et qui accorde au cœur la sérénité dans le sein du Dieu omnipotent. La paix soit avec vous !

Bakhita

enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Heureux ceux qui croient sans avoir vu ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Jean



MULTIPARTISME

Sauvage oligarchie occidentale en Afrique

(Extraits du livre *La démocratie en Afrique : le réveil prévisible des vieux démons* du Père Raymond Bernard Goudjo, paru aux Éditions "La Croix du Bénin")

Dans cet article, le Père Raymond Bernard Goudjo propose une analyse des systèmes de gouvernance en Afrique en partant du multipartisme de type oligarchique.

Père Raymond GOUDJO
DIRECTEUR NATIONAL DE
CARITAS BÉNIN

Le multipartisme est-il vraiment un luxe ? La gestion démocratique du multipartisme coûte effectivement cher en ce qui concerne les coûts oligarchiques de financement et de fonctionnement des partis, l'organisation des campagnes électorales et des votes transparents. Ce multipartisme de type oligarchique s'est développé en Occident et il coûte vraiment cher. Certains pays ont dû légiférer pour limiter les licences et permissivités corruptives qui se développaient. Appliquer ce modèle multipartiste oligarchique en Afrique relève du non-sens. À quoi cela servira-t-il de distribuer en plus des étrennes et gadgets, de multiples dessous-de-table à des « influenceurs » qui ont pour mission d'orienter les votes dans leurs zones de prédation, en conditionnant les consciences et en achetant les voix populaires ? Ce chantage électoral arrosé de pécules est vraiment un luxe inutile et c'est une injure (« *injuria* ») faite au multipartisme, quelles que soient les formes de gouvernement. Sans confisquer les libertés personnelles, la liberté d'opinion et la liberté d'association, le pouvoir régulateur de l'État doit y mettre fin en légiférant raisonnablement sur le financement des partis et des campagnes électorales. Il ne s'agit pas d'empêcher, mais d'endiguer le mal ou d'empêcher les démons qui tentent de s'introduire dans le bien pressenti à accomplir et à inlassablement poursuivre. La double abomination faite au multipartisme, c'est soit le libéraliser à l'extrême de sorte que n'importe quel groupuscule s'érige en parti politique, une zizanie intolérable dont aucun État n'a besoin ; c'est soit confisquer le multipartisme en le taillant sur mesure, ce qui empêche de prendre la vraie mesure des attentes du peuple. Mais jamais un pouvoir ne se confisque, car par une alchimie connue du pouvoir lui-même, c'est lui qui confisque et maîtrise le confiscateur jusqu'à l'absurde. Tel est le drame du possesseur possédé.

C'était pendant qu'il était maire de Paris, donc pas au cœur de l'appareil d'État, que le président Jacques Chirac semblait, peut-être, vouloir

préservé aveuglément le pré-carré français en Afrique. Mais se voulant plus autorisé qu'un puissant au pouvoir, le président Chirac vivra et sentira les choses autrement pendant qu'il sera dans son exercice présidentiel. Son approche des questions économiques, sociales et politiques sur l'Afrique va sensiblement évoluer et il ne se voilera plus à lui-même la face en laissant tomber beaucoup d'a priori, de stéréotypes sur l'Afrique et les Africains. Dans ses mémoires, surtout dans le volume 2, « *Le temps présidentiel* », Jacques Chirac dévoile sa profonde sensibilité à l'injustice et ne cache pas son humanité réelle en exprimant beaucoup d'amertume envers son successeur, le président Nicolas Sarkozy (Cf. <https://www.monde-diplomatique.fr/2011/11/HALIMI/46916>). À mots couverts et sans langue de bois, il confessera à plusieurs reprises que l'Occident, dont la France, demeure encore immature dans ses relations avec l'Afrique. Lors d'une interview détendue avec les journalistes en marge du Sommet France-Afrique de Yaoundé en janvier 2001, il réagira très en colère contre une publication de l'épiscopat français parue alors qu'il y était. Ce document des Evêques français exigeait de la France une prise de distance marquée des gouvernements africains autoritaires et cupides. Dans son emportement, il se refuse à ce que l'Occident continue à se comporter en donneur de leçons : « Nous avons saigné l'Afrique pendant quatre siècles et demi, commence-t-il. Ensuite, nous avons pillé ses matières premières ; après, on a dit : ils (les Africains) ne sont bons à rien. Au nom de la religion, on a détruit leurs cultures et maintenant, comme il faut faire les choses avec plus d'élégance, on leur pique leurs cerveaux grâce aux bourses. Puis, on constate que la malheureuse Afrique n'est pas dans un état brillant, qu'elle ne génère pas d'élites. Après s'être enrichi à ses dépens, on lui donne des leçons. » (<https://information.tv5monde.com/afrique/les-presidents-francais-et-lafrique-paroles-damours-et-de-desamours-27884>). cf. aussi "L'empire qui ne veut pas mourir", op. cit., p. 630-631)

En 2007, au Sommet France-Afrique à Cannes, Jacques Chirac en fin de mandat renchérit en signant peut-être



Père Raymond Goudjo

son impuissance à changer les choses dans un sens humaniste, pondéré et averti, un bon sens qui suppose une réelle relation de justice, d'honnêteté, de solidarité et de coopération avec l'Afrique : « Soit la facilité du court terme et les autres égoïsmes l'emportent, et l'Afrique peut, une nouvelle fois, être mise au pillage, laissée pour compte de la prospérité, isolée dans ses difficultés. Ce serait un danger immense pour le monde entier. Soit nous relevons le défi du développement et l'Afrique prendra toute sa place dans la mondialisation pour devenir un pôle de paix et de prospérité, ce qu'elle a vocation à être. » (<https://information.tv5monde.com/afrique/les-presidents-francais-et-lafrique-paroles-damours-et-de-desamours-27884>).

Enfin, en 2008, Jacques Chirac, alors qu'il était redevenu simple citoyen français, semble continuer de prêcher dans le désert en direction des oligarques et des mécènes occidentaux en soulignant que le bien-être du Français provient du pillage orchestré depuis des siècles en Afrique. Il reconnaît que cette époque est révolue et qu'il faudrait impérativement prendre la mesure de l'aujourd'hui de l'Afrique, qui n'hésitera pas à demander des comptes si la méprise se poursuit : « On oublie une chose : une grande partie de l'argent qui est dans notre portefeuille vient précisément de l'exploitation depuis un siècle de l'Afrique. Alors, il faut avoir un peu de bon sens, je ne dis pas de générosité, de bon sens, de justice, pour rendre aux Africains ce qu'on leur a pris. » (<https://information.tv5monde.com/afrique/les-presidents-francais-et-lafrique-paroles-damours-et-de-desamours-27884>).

L'oligarchie politique et celle des affaires ont fait la sourde oreille jusqu'à ternir l'image de cet ancien chef d'État français afin de le mettre, une fois pour

de bon, aux oubliettes. Elles n'ont pas su lire puis tirer leçon de la maturation progressive et du regard nouveau que le président Jacques Chirac posait sur l'Afrique et les Africains. Sans lui donner le blanc-seing de l'homme politique intègre critiquant la prééminence de la France dans ses anciennes colonies, le président Jacques Chirac semblait voir poindre dans un proche lointain, des vents de révolte, du « y en a marre ». Beaucoup de jeunes Africains effectuent leurs études dans de nombreuses et prestigieuses universités dans le monde. Cette jeunesse estudiantine perçoit de mieux en mieux les nombreuses questions économiques, sociales et politiques liées à l'exogénéité globaliste et les freins imposés au développement endogène des peuples africains. Rejetés en Occident par un courant nationaliste qui leur intime de retourner chez eux, ces universitaires africains, qu'ils soient civils ou militaires, souvent humiliés et traités d'incapables par le système oligarque, deviennent farouchement jaloux du bien-être de leur propre nation. Assurément moins outillés politiquement que leurs devanciers africains, mais plus sensibles et jaloux de leur africanité, ils sont à nouveau prêts à en découdre avec un néocolonialisme pernicieusement rampant et un impérialisme implacable persistant.

Les présidents Nicolas Sarkozy et Emmanuel Macron, suppôts en Afrique francophone de l'oligarchie occidentale, ont peut-être sous-estimé les réflexions de leur prédécesseur Jacques Chirac ; leur goût du pouvoir, leur immaturité sur l'Afrique, et peut-être leurs préjugés permanents ont servi à concocter des cocktails explosifs non pas contre l'Occident en tant que société, mais contre les dirigeants politiques français et le système oligarchique occidental qui les entretient. Ayant marre des frustrations et humiliations constamment subies sous prétexte que les Africains sont incapables de défendre leur propre territoire sans le parrain oligarque occidental, le Mali se rebelle en s'appuyant sur son armée, sur des universitaires maliens et sur le mécontentement populaire aussi ; de l'enfant ou esclave docile, ce pays flirte avec les extrémités de la révolte. La Guinée Conakry

se joint à la même danse des coups d'État, appuyée par des universitaires guinéens et aussi le désenchantement populaire. Mais les putschistes guinéens semblent moins va-t-en-guerre, peut-être en souvenir des séquelles de sa radicalité passée ; à moins que ce coup d'État ait été fait avec le parrainage du gouvernement français, car le chef d'État guinéen est un ancien baroudeur de la Légion étrangère française. Le Burkina Faso se reconnaît dans ces mêmes frustrations et humiliations que le Mali et se jette à corps perdu dans la même danse, toujours avec l'appui des mêmes franges citoyennes ; on réveille même le fantôme du feu président assassiné Thomas Sankara qui a été fait « Héros de la Nation » le 17 octobre 2023. Malgré son effort de se contenir parce que contenu, le Niger attrape le virus des coups d'État le 26 juillet 2023, car le président renversé Mohamed Bazoum semblait avoir provoqué et accumulé des mécontentements importants, surtout au sein de la classe politique. Bien que né dans la région de Diffa aux environs du lac Tchad, le président Bazoum n'a jamais été considéré comme un Nigérien dit « de souche » (Expression reçue et apprise des Français eux-mêmes, particulièrement d'une certaine classe politique française) ; il serait fils d'un migrant libyen de la tribu Ouled Slimane ou Oulad Souleymane du Golfe de Syrte. Sachant que beaucoup de citoyens de la Libye, État actuellement démembré, réduisent, sans scrupules, en esclavage, exploitent, rançonnent et massacrent les migrants noirs subsahariens en transit vers l'Europe, les ressentiments ethnocentriques contre Mohamed Bazoum ne pouvaient être que récurrents et s'accroître. Les coups d'État auxquels il aurait auparavant échappé, avant d'en subir un dernier, semblent peut-être s'expliquer. On l'accuserait aussi de galvauder les intérêts propres à la République du Niger au profit de sa famille et de sa tribu, et aussi d'intérêts oligarchiques opaques.

Saint Jean-Paul II dans sa relecture de *Rerum novarum*, se rappelle ici à notre mémoire. Il attirait notre attention sur le fait que toute situation d'injustice conduit à la haine des

PARLONS LITURGIE¹

Le confessionnal

Savez-vous ce qu'on appelle un confessionnal? C'est un meuble d'église plus ou moins important dont l'origine remonte au XVI^e siècle, et qui est conçu pour assurer secret et discrétion aux confessions sacramentelles. Pendant la célébration de ce sacrement, le pénitent se tient à genoux, le prêtre est assis; ils sont séparés l'un de l'autre par une cloison comportant une ouverture munie de treillage. Les églises modernes n'en disposent plus ordinairement. Beaucoup de confessions se déroulent aujourd'hui sans recourir au confessionnal, mais au « Prie-Dieu». Peut-être devons-nous y repenser !

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 29 mars au 4 avril 2024

29 mars : Ste Gladwys ; à Hippone (Annaba) : anniversaire de la dédicace de la basilique Saint Augustin († 1900) ; **30 mars** : Bienheureux Amédée de Savoie († 1472) ; **31 mars** : St Benjamin, diacre et martyr († 422) ; **1^{er} avril** : St Hugues († 1132) ; **2 avril** : St François de Paule, ermite italien, († 1507) à Plessis-lès-Tours ou Ste Sandrine, vierge († 1458) ; **3 avril** : St Richard, évêque († 1253) ; **4 avril** : St Isidore, évêque de Séville, docteur de l'Église († 636).

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC

Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);

Tél : (+229) 66 52 22 22 / 99 97 91 91

Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : www.croixdubenin.com

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Tirage : 2.500 exemplaires.

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com Tél: 97 33 53 03 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Rédacteur en chef adjoint** : Guy Dossou-Yovo ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon; **Desk Politique** : Guy Dossou-Yovo ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou; **Desk Religion** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité : Mme Ariane Kingnandodé

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yéluouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Brice Tchahoun; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Marie-Salomon Degbègni ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Edgard Toungou.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

Annnonce de décès

Dans la foi et l'espérance, Son Excellence Mgr Roger HOUNGÉDJI, Archevêque de Cotonou, uni à son presbyterium, vous annonce le départ pour l'éternité du **Révérend Père Philippe KINKPON**, ancien Vicaire général du diocèse de Cotonou, curé de la paroisse Saint Joseph d'Agbato. Son rappel à Dieu est survenu le 22 mars 2024 dans sa 68^e année, dont 36 ans de sacerdoce.



Prions pour le repos de son âme !

Anniversaire de décès

29 mars 2019-29 mars 2024

5 ans déjà !

Le vendredi 29 mars 2024, l'Église-Famille de Dieu à Cotonou commémore le 5^e anniversaire de décès du **Père François HINNOUGBÉ**, ancien Chargé du bulletin diocésain *Église de Cotonou*.



Prions pour le repos de son âme !

Communiqué

La Direction de publication de l'hebdomadaire catholique *La Croix du Bénin* informe ses fidèles lecteurs et lectrices qu'elle observe une vacance de parution. Les parutions reprennent le **vendredi 12 avril 2024**. Elle vous souhaite une joyeuse fête de Pâques.

La Rédaction

Suite de la page 10

opresseurs et des idéologies d'oppression qu'ils symbolisent. Faire une lecture de l'histoire ne doit pas se penser pour faire perdurer l'oppression, mais plutôt pour rechercher activement, passionnément des approches relationnelles justes, et libres de tout parti pris historique et idéologique. C'est d'abord et avant tout le bien du citoyen qui doit être recherché.

Aussi prévient-il les promoteurs des injustices structurelles tant sur le plan étatique qu'au niveau des corps intermédiaires, que tout système injuste finit à la longue par produire des violences insoupçonnées. « Toutefois, la haine et l'injustice ne s'emparent de nations entières et ne les poussent à l'action que lorsqu'elles sont légitimées et organisées par des idéologies qui se fondent plus sur elles que sur la vérité de l'homme.

Rerum novarum combattait les idéologies de la haine et a montré les manières de mettre un terme à la violence et à la rancœur par la justice. Puisse le souvenir de ces terribles événements guider les actions de tous les hommes et, en particulier, des gouvernants des peuples de notre temps, alors que d'autres injustices alimentent de nouvelles haines, et que se profilent à l'horizon de nouvelles idéologies qui exaltent la violence ! » (CA 17)



Ephésiens 2:8

*Car c'est par
la grâce que
vous êtes sauvés,
par le moyen de la foi.
Et cela ne vient pas de
vous, c'est le don de Dieu.*

*Joyeuses
Pâques*

LA SOURCE DE VITALITÉ 
Fifa
de Sainte Luce
EAU MINÉRALE NATURELLE